Temps ordinaire - 26e Semaine: Mercredi

Texte de l'Évangile (*Lc* 9,57-62): En cours de route, un homme dit à Jésus: «Je te suivrai partout où tu iras». Jésus lui déclara: «Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête». Il dit à un autre: «Suis-moi». L'homme répondit: «Permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père». Mais Jésus répliqua: «Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, va annoncer le règne de Dieu» (...).

L'heure de Jésus (l'appel)

REDACTION evangeli.net (réalisé à partir de textes de Benoît XVI)
(Città del Vaticano, Saint-Sige)

Aujourd'hui, dans cette scène nous voyons que l'existence humanise n'est pas indifférence (sans sens), mais elle a "un relief": Dieu appelle l'homme et son appel est "propre". La réponse à cet appel a une préférence et réclame la totalité de notre être. Il ne suffit pas de livrer une partie de nous même...

Pour le chrétien il signifie qu'Il existe "l'Heure de Jésus-Christ", l'instant qui ne peut pas être ajourné, parce que l'on ne peut pas calculer et dire: "Oui je veux, naturellement, mais maintenant...". Parce qu'ainsi on pourrait se permettre de faire courir ventre à terre l'instant de "ma" vie et perdre —précisément par la faute de ces précautions— de l'authentique de "ma" propre vie que l'on ne peut jamais plus récupérer. Il y a l'heure du "appel", qui exige une décision instantanée: la décision la plus importante! Elles ont préférence la raison de Jesús et son appel: Elles arrivent d'abord!

—Je demande à ma Mère Sainte-Marie que je sache comme Elle répondre bien et à temps, en ajournant le "raisonnable" devant ce "plus grand" qui est Lui. Seulement ainsi j'arriverai vraiment à sa proximité.